

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; *Trésor.* : M. F. RAVINET, *, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2824 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

MM. les Membres du Conseil d'administration sont priés de se réunir
mardi 10 novembre, à l'issue de la séance.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 10 Novembre 1931, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 octobre auxquels sont
ajoutés :*

M. Grata (Pierre), 27, rue Gasparin, Lyon. — M. de Costanzi (Esprit),
51, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône). — M^{me} Pereny, 11 rue de
l'Alma, Lyon (1^{er}), parrains MM. Riel et Ravinet. — M. Henriot (Stéphane),
4, rue Jean-Claude-Vincent, Villeurbanne, parrains MM. Ravinet et Nicod.

2^o *Présentation de :*

M. Convert (abbé Antonin), curé de Commelle-Vernay, par le Coteau
(Loire), par MM. Vindrier et Goutaland. — M^{lle} Vieux, institutrice, Lay
(Loire), par MM. Mury et Pouchet. — M. Garcin (Antoine), négociant, rue
Nationale, Le Coteau, par MM. Araldi et Larue. — M. Boutry (Léon), 37, place
des Promenades, Roanne (Loire), par MM. Goutaland et Morlot. — M. Roffat
(Antoine), Hôtel de la Gare, Saint-Alban-les-Eaux (Loire), par MM. Gouta-
land et Larue. — M. Ravoyard (Léon), contrôleur principal des Contribu-
tions Indirectes, 21, rue de Vichy, Riorges (Loire), par MM. Longin et A. Mury.

- M. Vieux, instituteur, 77, rue Mulsant, Roanne, par MM. Chanelière et Combet. — M. Chevallier (Alexandre), 124, rue Garibaldi, Lyon, par MM. Bonnamour et Nicod. — M. Suzon (Joseph), 16, chemin de Château-Gaillard, Villeurbanne. — M^{me} Valette, 2, rue Masséna, Lyon, par MM. Riel et Ravinet. — M. Baud (Maurice), 8, avenue Jean-Jaurès, Lyon, par MM. Niolle et Pouchet. — M. Raginel (Charles), 158, rue Cuvier, Lyon, par MM. Dailly et Pouchet. — M. Fournier (J.), 5, place des Maisons-Neuves, Villeurbanne, par MM. Candy et Pouchet. — M^{me} Gastaud (Henri), professeur au Lycée, 60, rue Bataille, Lyon, par MM. Colas et Speck. — M^{me} Douillet (L.), 48, rue Pierre-Corneille, Lyon, par MM. Pouchet et Niolle. — M. Schutterlé (Henri), 32, rue Antoinette, Lyon-Montchat, par MM. Regina et Fontanel.
- 3^o M. J.-L. LACROIX. — Notes de chasse et d'élevage (4^e note).
- 4^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — L'Eclipse de Lune du 26 septembre 1931.
— Observations sur l'été de 1931.
- 5^o Communications diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 16 Novembre, à 20 heures

- 1^o M. R. KUHNER. — Une localité nouvelle de *Pleurotus [auriscalpium]* (R. Maire).
- 2^o M. A. POUCHET. — Compte rendu de l'Exposition Mycologique de Voiron.
- 3^o Propositions pour le renouvellement du Bureau.
- 4^o Présentation de Champignons frais.

NOS ANNALES

Les *Annales* de 1930 (volume 76) paraîtront en fin d'année.

Il est rappelé que seuls, recevront le volume, les membres qui sont en règle avec la trésorerie et qui auront acquitté la cotisation de 1930.

PARTIE SCIENTIFIQUE

Note sur « *Testudo hyniphora* » Vaillant, de Madagascar

Par M. Marcel MOURGUE

Mon vieux ami, notre collègue LAVAUDEN, a eu la chance rare de pouvoir recueillir trois échantillons de *Testudo Hyniphora*, cet animal presque introuvable; un exemplaire figure à l'Exposition Coloniale, les deux autres sont chez moi en très bonne santé.

De très grande taille (la plus grosse a 52 centimètres de dossière), ces animaux présentent une particularité intéressante, la *plaque gulaire est prolongée en forme de corne aplatie*, qui s'incurve devant la tête et la dépasse d'environ un cinquième de la longueur totale, fait unique chez les chelo-

niens. L'appendice du mâle est plus rectiligne que celui de la femelle. Cette espèce se trouve au N - N.-O. de l'île, dans une région très sauvage; elle fut acquise par le voyageur naturaliste HUMBLÔT, en 1885, qui l'acheta à des marchands arabes; les questionnant sur leur origine ils dirent à *faux* qu'elles venaient d'un îlot du groupe des Comores. LAVAUDEN l'a retrouvée dans la région dont j'indique la position. On n'avait jamais, depuis HUMBLÔT, apporté ces tortues en France, vivantes. Bien des Muséum ne les ont pas, elles sont du reste en voie d'extinction, comme pas mal de tortues gigantesques, bien que leur taille soit inférieure à celle de *Testudo Elephantina*.



(Phot. LAVAUDEN).

La couleur et la distribution des écailles les fait ressembler à une énorme tortue grecque (*ceci au premier aspect*), je ne m'entendrai donc pas sur les caractères spécifiques, l'appendice, qui est caractéristique, suffit ici (voir la photographie). Leur nourriture se compose (chez moi) d'écorces de melon et de tomates dont elles sont friandes (il est probable qu'en liberté elles doivent brouter des cactées ou des crassulacées), elles refusent obstinément la salade de n'importe quelle espèce. Elles sont familières et mangent *avec plaisir une tomate* tenue à la main. Pour boire, elles sortent leur cou démesurément et portent la tête de côté, l'appendice les gênant pour boire et pour manger; elles restent la tête haute, élevée, pendant de longs moments. A ce propos, j'ai constaté que l'*écaille nuchale* est atrophiée et la pointe déjetée sur la gauche, est-ce à cause de la pose qui leur est familière? Quoi qu'il en soit, je constate le fait sur les deux exemplaires que je possède.

Mon fils, étudiant en médecine, pharmacie et sciences naturelles, me fait observer que l'appendice de ces tortues paraît être *un cas unique chez les chersites* d'accessoire hypertelique (1) assez analogue aux appendices de certains hémiptères et coléoptères (Dynastes Hercules, etc.). Nous cherchons toujours la cause des phénomènes qui tombent sous nos sens, il est probable

1 GRENOT, *l'Adaptation*, p. 47 et *passim*.

que nous ne saurons jamais la raison d'être de l'appendice des *Testudo Hyniphora*, ce n'est pas, en tout cas, un moyen de défense ! Mais quelle félicité est l'apanage de celui qui s'est voué à la joie pure entre toutes de chercher à savoir et c'est là notre bonne part « celle qui ne nous sera point ôtée ». *Felix qui potuit rerum cognoscere causas* !

M. MOURGUE,

31, chemin de Sainte-Marguerite, Marseille.

P. S. — Je me tiens à la disposition de mes collègues de passage pour leur montrer ces rares animaux, et bien d'autres choses encore.

GROUPE DE ROANNE

Excursion du 20 Juin 1931

L'itinéraire suivi semble être le plus intéressant que l'on puisse établir aux environs immédiats de Roanne.

L'excursion fut favorisée par un beau temps et surtout par la présence de M. le Dr LÉON CHABROL, de Vichy, qui connaît et aime sa montagne et de M. MOSNIER, correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour le département de l'Allier, section des monuments préhistoriques. Elle s'est déroulée des Bois Noirs à la Croix-du-Sud (763 m.) en passant par les Bois de l'Assise (Monts de la Madeleine).

Après avoir traversé le col de la Croix-Trévingt (830 m.), un arrêt eut lieu au Rocher de Rochefort (1.060 m.) d'où l'on a, à l'Est, une vue splendide sur la plaine de Roanne. Au Rocher est installée une table d'orientation du Touring-Club de France.

Les Bois Noirs, ainsi appelés en raison de la masse sombre de leurs forêts de sapins, constituent la partie des Monts du Forez qui s'étend du col de Noirétable à Saint-Priest-la-Prugne ; cette région rappelle certains massifs vosgiens ; le point culminant est le Puy-de-Montoncel (1.292 m.), situé à la limite de trois départements : Loire, Allier, Puy-de-Dôme, et dominant au Sud les deux vallées de Saint-Just-en-Chevalet et de Noirétable. Les Monts de la Madeleine constituent la partie qui s'étend de Saint-Priest aux environs de Saint-Martin-d'Estréaux ; le point culminant, les Pierres-du-Jour, a 1.165 mètres. Les cols de la Croix-Trévingt et de la Croix-du-Sud, forment les principaux points de communication entre le versant de la Loire et celui de l'Allier.

Le sol de ces montagnes est de nature granitique. Le sapin et le hêtre dominant, ce dernier particulièrement dans les Bois de la Madeleine. De nombreuses sources jaillissent du granit donnant une eau pauvre en carbonate de chaux et en sulfate et, par suite, particulièrement douce. Dans les clairières sont installées des scieries de hêtres et de sapins dont les planches servent à fabriquer les caisses pour l'exportation des eaux minérales de Vichy.

La matinée, la caravane, partie de Lavoine, se dirige vers la source de la Credogne (affluent de la Dore), située au N.-O. du Montoncel et au S.-E du Snidre (1.223 m.) ; nous passons par le curieux village des « Pions » d'où l'on aperçoit l'énorme masse trachytique appelée Rocher Saint-Vincent (932 m.). « Les Pions », à l'origine, devaient être une communauté de paysans ; ils furent célèbres par leur rébellion contre la maréchaussée du roi Louis XV.

En cours de route, nous avons remarqué : *Lysimachia nemorum*, *Digitalis*